

PROJET MUHAYMIN

■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■ | ■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■ | Mhaymna

Arabe · Hébreu · Araméen

Gardien · Protecteur · Surveillant

Un Message, Plusieurs Messagers — Un Appel aux Quatre Coins

Ce texte est écrit pour quiconque cherche la vérité.

Commençons par une Question

Quelqu'un vint à Jésus et demanda : « Quel est le plus grand commandement ? »

Jésus répondit. Pour un moment, écoutez cette réponse avant tous les débats théologiques, les décisions conciliaires et les divisions sectaires. Vous l'écoutez pour la première fois. Il y a juste un homme qui répond à une question.

Jésus dit :

"« Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. »"

— Marc 12:29-30 (LSG)

Le scribe qui entendit sa réponse dit :

"« C'est bien, maître ; tu as dit avec raison que Dieu est unique, et qu'il n'y a point d'autre que lui. »"

— Marc 12:32 (LSG)

Cette scène se trouve dans les pages de la Bible elle-même. Quand on lui demanda quel était le plus grand commandement, Jésus cita le Shema Israel — le credo le plus ancien d'Israël.

Dieu est un. Il n'y a point d'autre que lui.

Ce fut le centre de l'enseignement de Jésus. Et en vérité, c'est ce que tout messager avant lui avait dit. Et ce que le dernier nabi après lui a dit.

Un message. Des messagers différents. Des temps différents. La même vérité.

Ce texte trace ce message.

PREMIER LIVRE : JÉSUS

I. De la Bouche de Jésus Lui-même

Chaque parole ci-dessous est tirée de la Bible. Non du Coran, non d'une source islamique quelconque. Ce sont des paroles qui se trouvent dans les pages du texte biblique actuel et qui sont confirmées par le Coran.

Une note terminologique importante : Dans les textes évangéliques actuels, Jésus s'adresse constamment à Dieu en disant « Père ». Cette terminologie est rejetée par le Coran. Dans le Coran, Jésus s'adresse toujours à Dieu en tant que « MON SEIGNEUR » : « Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur » (5:117). Il ne dit jamais « mon Père ». Le Coran est muhaymin — la véritable adresse de Jésus est « mon Seigneur ». Le mot « Père » dans l'Évangile actuel a été déplacé de l'araméen original de Jésus « Mari/Maran » (Mon Seigneur/Notre Seigneur). Ceci est la première méthode de corruption : déplacer les paroles de leurs places (5:13). Avec un changement de parole unique, une relation de servitude a été transformée en relation familiale, et les fondements de la Trinité ont été posés. Le mot « Père » dans les citations évangéliques ci-dessous doit être lu dans ce contexte.

Jésus se Distingue de Dieu

Quand quelqu'un appela Jésus « Bon maître », Jésus le corrigea :

"« Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, si ce n'est Dieu seul. »"

— Marc 10:18 (LSG)

Si Jésus était Dieu, pourquoi dirait-il cela ? Pourquoi détournerait-il le mot « bon » de lui-même et l'attribuerait-il uniquement à Dieu ?

Ce même Jésus parle de Dieu comme de « celui qui m'a envoyé » :

"« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. »"

— Jean 7:16 (LSG)

"« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »"

— Jean 17:3 (LSG)

Lis cette dernière phrase lentement. Jésus nomme deux êtres séparés : « Toi, le seul vrai Dieu » — et — « Jésus-Christ, celui que tu as envoyé ». Celui qui est envoyé ne peut pas être celui qui envoie. Le messager n'est pas le roi.

Jésus Adore

"« Mon père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »"

— Matthieu 26:39 (LSG)

Selon Matthieu, Jésus a dit cela en se jetant le visage contre terre — en prostration. Il soumet sa propre volonté à celle de Dieu. C'est la posture d'un serviteur, non de Dieu. (Le texte original utilise l'adresse « Père » — ceci est un exemple de déplacement de paroles. Dans le Coran, Jésus exprime la même soumission avec l'adresse « mon Seigneur ».)

Comment Ceux Autour de Jésus l'Ont Décrit

Le peuple :

"« C'est Jésus le nabi de Nazareth. »"

— Matthieu 21:11

Pierre, le disciple le plus proche de Jésus :

"« Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. »"

— Actes 2:22 (LSG)

Pierre — l'homme qui suivit Jésus pendant trois ans, qui marcha avec lui, qui mangea avec lui, qui fut à ses côtés nuit et jour — le présente comme « un homme ». Non pas comme Dieu.

La Véritable Mission de Jésus

"« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »"

— Matthieu 15:24 (LSG)

« J'ai été envoyé. » C'est le langage d'un messenger — un envoyé. Il y a celui qui envoie, et celui qui est envoyé.

II. L'Enseignement de Jésus — Le Trésor Préservé

Dans la Bible, les enseignements moraux de Jésus sont la partie la mieux préservée du texte. Le Sermon sur la Montagne de Jésus (Matthieu 5-7) contient des enseignements qui proviennent de la même source que tous les messagers avant lui.

"« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »"

— Matthieu 7:12 (LSG)

Cette unique phrase est l'essence de la moralité. Elle est valide dans tous les coins du monde, dans chaque culture, à chaque époque.

"« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. »"

— Matthieu 7:1 (LSG)

"« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »"

— Matthieu 7:20 (LSG)

"« Nul ne peut servir deux maîtres. »"

— Matthieu 6:24 (LSG)

"« Amassez-vous des trésors dans le ciel. »"

— Matthieu 6:20 (LSG)

"« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. »"

— Matthieu 5:44 (LSG)

"« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli. »"

— Matthieu 25:35 (LSG)

Dans ces enseignements, il n'y a pas de Trinité, pas de doctrine d'expiation, pas de péché originel. Il y a seulement ceci : Aime Dieu. Traite bien les gens. Purifie ton âme. Évite l'ostentation. Tu seras jugé selon tes actes.

Ce message fut donné mille ans avant Jésus. Et il fut donné de nouveau six cents ans après lui. Parce que ce message provient d'une seule source.

III. Le Miroir — Comment le Coran Parle de Jésus

Le Coran n'est pas un livre qui rejette Jésus. Au contraire : le Coran honore Jésus, confirme ses miracles et élève sa mère au-dessus de toutes les femmes.

Et le Coran raconte un miracle de Jésus que la Bible ne rapporte PAS : Jésus parla du berceau — en tant que bébé.

"« Elle le désigna du doigt. Ils dirent : « Comment parlerions-nous à un enfant au berceau ? » (Jésus) dit : « Je suis le serviteur de Dieu. Il m'a donné l'Écriture et a fait de moi un nabi. »"

— Coran 19:29-30

La Bible raconte des dizaines de miracles de Jésus — ressusciter les morts, guérir les aveugles, marcher sur l'eau. Mais elle OMET le miracle de parler du berceau. Pourquoi l'un des plus grands miracles resterait-il non rapporté ? Parce qu'un bébé qui parle du berceau est un nabi dès la naissance — et cela prouve le messageriat de Jésus, non sa divinité. Ses premières paroles étaient « Je suis le SERVITEUR de Dieu ». Ce miracle a été supprimé parce qu'il est incompatible avec la théologie de la Trinité.

Le Coran transmet le message de Jésus ainsi :

"« Le Messie a dit : « Ô enfants d'Israël, adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. »"

— Coran 5:72

Compare cela avec les paroles de Jésus dans la Bible :

"« Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »"

— Matthieu 4:10 (LSG)

Le même message. Le même appel. Dans les deux livres, Jésus appelle les gens à adorer l'unique Dieu.

Le Coran dit à propos de Jésus :

"« Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un messenger. Des messagers ont passé avant lui. Sa mère était une véridique. Tous deux mangeaient de la nourriture. »"

— Coran 5:75

« Tous deux mangeaient de la nourriture. » Une phrase simple — mais elle porte un sens profond. Un être qui mange est un être avec des besoins physiques. Dieu n'a besoin de rien. Jésus mangeait, buvait, se fatiguait, pleurait et dormait. La Bible elle-même l'enregistre.

La Véritable Station de Jésus : « La Parole de Dieu et un Esprit Venant de Lui »

Le Coran ne diminue pas Jésus en l'appelant « seulement un messenger » — il le place dans sa VÉRITABLE position. Et ce même Coran utilise une description très spéciale pour Jésus :

"« Ô Gens du Livre ! Ne dépassez pas les limites dans votre religion et ne dites sur Dieu que la vérité. Le Messie, Jésus, fils de Marie, n'était que le messenger de Dieu et Sa parole — Il l'a jetée à Marie — et un esprit venant de Lui. »"

— Coran 4:171

« La parole de Dieu » — Jésus est la manifestation du commandement de Dieu (« Sois ! »). La naissance virginale s'est produite en dehors du processus biologique normal, par commandement divin direct. « Parole » ici ne doit pas être confondue avec logos (grec) — le christianisme a transformé « Logos » en preuve de divinité. Le Coran utilise « parole » comme preuve de création par commandement. Jésus n'est pas la PAROLE de Dieu ; il est le RÉSULTAT du commandement de Dieu.

« Un esprit venant de Lui » — Jésus s'est vu accorder un esprit spécial. Mais « venant de Lui » ne signifie pas que Jésus est une partie de Dieu. Dans le Coran, le concept d'esprit (ruh) est le programme divin que Dieu insuffle dans les êtres. Adam aussi avait l'esprit insufflé en lui (15:29). Ce qui rend Jésus spécial, c'est que cet esprit lui a été donné directement — sans père, sans processus biologique.

Jésus est vraiment spécial dans le Coran : naissance virginale, parole du berceau, résurrection des morts, parole de Dieu, esprit venant de Lui. Cette spécialité est le point culminant de la servitude — non de la divinité.

Et la réponse de Jésus à la question qu'on lui posera au Jour du Jugement :

"« T'ai-je dit : « Prenez-moi ainsi que ma mère pour deux divinités en dehors de Dieu ? » Jésus dit : « Gloire à Toi ! Tu sais ce qui est dans mon nafs (moi-même), mais je ne sais pas ce qui est dans Ton nafs. Certainement, Tu es le Connaisseur de tout ce qui est caché. Je n'ai dit à eux que ce que Tu m'as ordonné : « Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. »"

— Coran 5:116-117

Jésus, au Jour du Jugement, rejette la Trinité : « Je n'ai jamais dit cela. » Mais le vrai pouvoir de ce verset réside dans la déclaration de Jésus sur le NAFS. « Tu sais ce qui est dans mon nafs » — Jésus a un nafs. Nafs est le cœur de tout être créé. « Je ne sais pas ce qui est dans Ton nafs » — Jésus ne peut pas englober Dieu. Dieu le connaît complètement, mais lui ne peut pas connaître Dieu. Ceci est l'asymétrie infranchissable entre la créature et le Créateur. Un être qui dit de lui-même « J'ai un nafs et je ne peux pas te connaître » ne peut pas être Dieu. Ceci est la confession de la servitude de Jésus, en ses propres paroles.

IV. Que s'est-il Passé ? — Trois Étapes dans l'Histoire

Si Jésus croyait en un seul Dieu, s'il s'appelait « envoyé », s'il se prosternait devant Dieu — d'où vient alors le « Père, Fils et Saint-Esprit » d'aujourd'hui ?

Première Étape : Paul — L'Homme Qui N'a Jamais Rencontré Jésus

La personne la plus responsable de la diffusion du christianisme après Jésus était Paul, qui n'a jamais rencontré Jésus. Paul ajouta sa propre théologie au message de Jésus.

Jésus lui-même avait dit : « Je ne suis pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir » (Matthieu 5:17). Paul enseigna que la Loi n'était plus valide.

Jésus enseigna que le péché est individuel : chacun portera son propre fruit. Paul introduisit le « péché originel » — toute l'humanité porte la culpabilité d'Adam.

Jésus n'a jamais dit « Je mourrai pour vos péchés ». Paul construisit la théologie « il est mort pour nos péchés » (1 Corinthiens 15:3).

Les lettres de Paul forment une part importante du Nouveau Testament. Mais ce ne sont pas les paroles de Jésus — ce sont des interprétations à propos de Jésus.

Deuxième Étape : Nicée — Le Vote de 318 Évêques

En 325 de l'ère commune, l'empereur romain Constantin rassembla 318 évêques à Nicée. Le but : régler le débat sur la nature de Jésus. Le christianisme allait devenir la religion d'État et une doctrine unifiée était nécessaire.

Le résultat : le Credo de Nicée. « Lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré non créé, consubstantiel au Père... »

Jésus lui-même n'a jamais dit quelque chose de ce genre. La phrase de Marc 12:29 — « Le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur » — a été transformée par un vote de 318 évêques en « le Fils, consubstantiel au Père ».

La transition du « Dieu est un » de Jésus au « Dieu est trois mais un » a pris environ quatre cents ans.

Troisième Étape : Occultation

La Trinité n'a pas été écrite dans la Bible — elle a été écrite par-dessus. Les paroles de monothéisme de Jésus se tenaient toujours dans le texte. Mais dans la liturgie, dans les sermons, dans les hymnes, la formule « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » devint dominante.

Marc 12:29 ne fut pas effacé de la Bible — il fut rendu invisible.

Une Note : la Comma Johanneum

La phrase dans 1 Jean 5:7-8 — « le Père, la Parole et le Saint-Esprit — ces trois sont un » — la seule déclaration explicite de la Trinité — est maintenant acceptée par la plupart des savants comme une interpolation ultérieure. La phrase n'existe pas dans les plus anciens manuscrits grecs.

Une Autre Note : Matthieu 28:19

Le fondement le plus célèbre de la Trinité : « Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19). Cette formule est récitée dans chaque église du monde.

Mais Eusèbe, l'historien du 4^e siècle, quand il cita Matthieu 28:19, utilisa un texte différent : « Baptisez-les en mon nom ». Pas de Père, Fils et Saint-Esprit. Eusèbe écrivait AVANT le Concile de Nicée — la décision du concile fut insérée dans le texte après.

Les deux fondements principaux de la Trinité dans la Bible — 1 Jean 5:7 et Matthieu 28:19 — sont tous deux contestés. Tous deux portent le soupçon d'une addition ultérieure. La Trinité n'a pas été écrite dans la Bible. Elle a été écrite par-dessus.

Une Autre Note : La Question du « Fils de Dieu »

Que Jésus soit appelé le « Fils de Dieu » est l'une des revendications les plus fondamentales du christianisme. Il doit être montré que c'est une corruption à deux couches.

Première couche : L'expression elle-même est fausse.

Le Coran la rejette directement :

"« Les Juifs et les Chrétiens ont dit : « Nous sommes les fils de Dieu et Ses bien-aimés. » Dis : « Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ? » Non, vous êtes seulement des hommes parmi ceux qu'Il a créés. »"

— Coran 5:18

« Fils » — au pluriel. Les Juifs et les Chrétiens s'appelaient « fils de Dieu ». Dans la Torah, la nation entière d'Israël est appelée « fils de Dieu » (Deutéronome 14:1). Dans Job, les anges sont appelés « fils de Dieu » (Job 1:6). Dans le Psaume 82:6, on dit aux juges « Vous êtes des dieux ; vous êtes tous des fils du Très-Haut ».

Et la réponse du Coran : « NON. Vous êtes des hommes ». Ni Jésus n'est le fils de Dieu, ni Israël, ni les anges. Personne. L'expression « fils » elle-même — même métaphoriquement — est rejetée par le Plan Divin. Dieu n'a pas engendré et n'a pas été engendré (Coran 112:3). Dieu n'a pas de fils, pas de fille, pas d'enfant. En aucune forme, en aucun sens.

Deuxième couche : Une expression fautive utilisée pour tous a été rendue exclusive à Jésus.

Le concept déjà faux de « fils » a acquis, sous l'influence de la philosophie grecque, un sens unique et littéral pour Jésus. Le « fils » métaphorique devint le « Fils » ontologique. La minuscule devint majuscule. La première couche de corruption (un terme faux utilisé par tous) fut transformée en deuxième couche (une réclamation littérale de divinité exclusive à Jésus). Et la Trinité fut construite sur cette deuxième couche.

Cette structure à deux couches est entièrement cohérente avec la première méthode de corruption dans la Hakikat Plan■ : « ils déplacent les paroles de leurs places » (Coran 5:12-13).

V. La Question de la Croix

C'est parmi les sujets les plus sensibles. Mais la vérité ne reconnaît pas la sensibilité.

Selon la Bible, Jésus fut crucifié, mourut et ressuscita le troisième jour. C'est la croyance centrale du christianisme.

Le Coran dit différemment :

"« Ils ne l'ont pas tué, ni crucifié, mais cela leur a semblé ainsi. Certainement, ils ne l'ont pas tué. Mais Dieu l'a élevé vers Lui. »"

— Coran 4:157-158

Le Coran est clair : Jésus n'a pas été tué et n'a pas été crucifié. « Cela leur a semblé ainsi » — ceux qui étaient présents ont vu un événement, mais ce qu'ils ont vu n'était pas la mort de Jésus. Dieu l'a élevé vers Lui. La crucifixion n'a pas été faite à Jésus.

Quant à la doctrine d'expiation : Jésus n'a jamais dit « Je mourrai pour vos péchés ». Une telle affirmation n'émerge nulle part de la bouche de Jésus dans la Bible. Cette théologie est la création de Paul. Et cette théologie a détruit quelque chose de profond : la responsabilité individuelle.

Si quelqu'un est mort à ta place et tu es sauvé en « croyant » en cette mort — quel est alors le but de tes actes ? Pourquoi Jésus a-t-il donné tous ces enseignements moraux dans le Sermon sur la Montagne ? Que signifie « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7:20), si c'est la foi seule et non le fruit qui sauve ?

La doctrine d'expiation contredit le propre enseignement de Jésus.

VI. La Promesse de Jésus — Celui Qui Vient Après

Jésus promet qu'un autre viendrait après lui. Cela se trouve dans les pages de la Bible elle-même :

"« Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. »"

— Jean 16:7 (LSG)

"« Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. »"

— Jean 16:13 (LSG)

Lis ces déclarations attentivement :

« Je dois m'en aller pour que celui-ci vienne » — si c'est le Saint-Esprit, pourquoi Jésus doit-il partir ? Le Saint-Esprit était déjà présent.

« Il ne parlera pas de lui-même ; il parlera seulement ce qu'il aura entendu » — le Saint-Esprit ne « n'entend » pas ou « ne parle ». Mais un messenger humain reçoit la révélation (entend) et la livre aux gens (parle). Le Coran utilise un langage quasi identique à propos de Muhammad : « Il ne parle pas de son propre désir. Ce n'est que la révélation qui lui est révélée » (Coran 53:3-4).

« Il vous annoncera les choses à venir » — la livraison de la connaissance de l'invisible. C'est la fonction d'un messenger.

« Il me glorifiera » — le Coran glorifie Jésus : il le reconnaît comme la parole de Dieu et un esprit venant de Lui (4:171), confirme sa naissance virginale et ses miracles, élève sa mère au-dessus de toutes les femmes et protège son honneur en rejetant la réclamation de crucifixion.

Le Coran énonce ouvertement la promesse de Jésus :

"« Jésus a dit : « Ô enfants d'Israël, je suis le messenger de Dieu envoyé à vous, confirmant ce qui s'est produit avant moi et annonçant la bonne nouvelle d'un messenger qui viendra après moi, dont le nom est Ahmad. »"

— Coran 61:6

Ahmad et Muhammad viennent de la même racine : h-m-d, signifiant « loué ». Le grec « periklytos » signifie aussi « très loué ». Dans les textes bibliques actuels, « parakletos » (consolateur/avocat) diffère de « periklytos » (loué) que de quelques lettres.

Jésus annonça le messenger qui viendrait après lui. Cette information existe toujours dans la Bible — seul le nom a été changé.

DEUXIÈME LIVRE : MOÏSE

VII. Le Témoignage de la Torah Elle-même

Le message de Moïse était le même que celui de Jésus : Dieu est un, sers-Le. Ce message est préservé dans la Torah :

"« Écoute, Israël, l'Éternel, notre Dieu, est l'unique Éternel. »"

— Deutéronome 6:4 (LSG)

Ceci est le Shema Israel — le credo le plus fondamental du judaïsme. La même phrase que Jésus répéta comme le plus grand commandement.

Mais la Torah contient d'autres choses aussi. Et certaines d'entre elles ont été réfutées par les nabis de la Torah elle-même.

La Torah se Corrige Elle-même

La Torah contient cette règle : « Je punirai l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » (Exode 20:5).

Mais ailleurs dans la Torah, le nabi Ézéchiél rejette cela :

"« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils. »"

— Ézéchiél 18:20 (LSG)

Et Deutéronome :

"« On ne fera point mourir les pères pour les enfants, ni les enfants pour les pères ; on fera mourir chacun pour son péché. »"

— Deutéronome 24:16 (LSG)

Dans la Torah elle-même, les nabis détectent la corruption. Ézéchiél rejette la notion que « les péchés des pères se transmettent aux enfants ». C'est exactement ce que dit aussi le Coran :

"« Nulle âme ne portera le fardeau d'une autre. »"

— Coran 53:38

La Sécularisation des Nabis et des Rasuls

Dans la Torah, les nabis et rasuls sont présentés non pas comme des chefs moraux mais comme des humains déchus. Ce n'est pas une coïncidence. C'est une opération systématique. Montrons-la récit par récit.

« Dieu Regretta » — Une Attaque Contre le Monothéisme Lui-même

"« L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. »"

— Genèse 6:6 (LSG)

Arrête.

Le regret est une émotion qui appartient à un être qui fait des erreurs. J'ai fait cela, j'aurais voulu ne pas le faire. Si j'avais su, j'aurais fait différemment.

Mais Dieu sait tout. Le passé, l'avenir, ce que les humains feront. « Il est le Connaisseur de l'invisible » (Coran 59:22). Un être qui sait tout ne peut pas regretter — parce que le regret est la conséquence du non-savoir.

La description de Dieu par le Coran : « Ni la somnolence ne Le saisit, ni le sommeil » (2:255). « Pas un atome de poids dans les cieux ou la terre n'échappe à Lui » (34:3). Ce Dieu ne regrette pas. Parce qu'il n'y a pas de surprises.

Genèse 6:6 contredit le propre enseignement monothéiste de la Torah — Deutéronome 6:4. L'unique Dieu ne regrette pas. Cette phrase humanise Dieu (anthropomorphisme) et détruit Son attribut de connaissance absolue.

Lot — Une Corruption Motivée Politiquement

Dans le Coran, Lot est un nabi rasul qui a combattu l'immoralité de son peuple, les avertit continuellement et fut sauvé avec sa famille quand ils furent détruits. « Et Lot, quand il dit à son peuple : « Commettez-vous l'obscénité qu'aucun des mondes n'a commise avant vous ? » » (7:80).

Dans la Torah, APRÈS la destruction de son peuple, Lot est enivré par ses propres filles dans une caverne et commet l'inceste :

"« Lot monta de Tsoar, et se fixa sur la montagne, dans une caverne, lui et ses deux filles. Car il craignait de rester à Tsoar. Il se fixa donc dans une caverne, lui et ses deux filles. L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; et il n'y a point d'homme dans le pays pour nous rendre enceintes selon l'usage de tous les pays. Viens, enivrons notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père. »"

— Genèse 19:30-36 (LSG)

Et les deux enfants nés de cet inceste : Moab et Ben-Ammi.

Moab est l'ancêtre du peuple moabite. Ben-Ammi est l'ancêtre du peuple ammonite.

Moab et Ammon étaient les plus grandes nations ennemies d'Israël.

Vois-tu ? La motivation de ce récit n'est pas théologique. Elle est POLITIQUE. En faisant l'ancêtre des nations ennemies le produit de l'inceste, tu délégitimises toute leur lignée. « Ils viennent d'une lignée illégitime. » Et pour accomplir cela, tu attribues l'inceste à un NABI RASUL.

Le Coran n'attribue rien de tel à Lot. Dans le Coran, Lot est un pur nabi rasul qui a résisté à la corruption de son peuple.

David — Adultère et Meurtre, ou une Épreuve ?

Le David de la Torah :

"« Du haut de son toit, David aperçut une femme qui se baignait ; et cette femme était très belle de figure. David envoya demander qui elle était... et il se coucha près d'elle... et la femme conçut. »"

— 2 Samuel 11:2-5 (LSG)

Le mari de la femme, Urie, était un soldat loyal qui combattait au front. David, pour couvrir l'adultère, plaça Urie au point le plus féroce de la bataille. Urie mourut. David prit la femme.

Selon ce récit, un nabi rasul : convoita la femme d'un autre homme, commit l'adultère, fit délibérément tuer le mari et prit la femme.

Le Coran raconte la même histoire différemment :

"« David comprit que Nous l'avions soumis à une épreuve. Il demanda alors pardon à son Seigneur, se prosterna et revint (à Dieu en repentance). Nous lui pardonnâmes. »"

— Coran 38:24-25

Dans le Coran : pas d'adultère. Pas de meurtre. Seulement une épreuve et une prostration immédiate. La différence entre les deux récits est immense. Dans la Torah : un homme pécheur. Dans le Coran : un nabi rasul qui fut éprouvé et revint immédiatement.

Et cette différence a une conséquence : si David est un homme qui commet l'adultère et organise le meurtre — quelle autorité morale les Psaumes (Zabur) qu'il apporta portent-ils ? Pourquoi quelqu'un devrait-il écouter les hymnes écrits par un homme pécheur ?

Voilà comment fonctionne la corruption. Abaisse le messenger — diminue le message — remplace-le par tes propres règles.

Salomon — Un Nabi Rasul Qui Adorait les Idoles ?

"« Quand Salomon devint vieux, ses femmes firent dévier son cœur vers d'autres dieux... Il suivit Astarté, la déesse des Sidoniens, et Moloc, l'abomination des Ammonites. »"

— 1 Rois 11:4-5 (LSG)

La réponse du Coran, en un verset unique :

"« Salomon n'a pas mécru. Mais les diables ont mécru. »"

— Coran 2:102

Le Coran REJETTE DIRECTEMENT, PAR SON NOM, la réclamation de la Torah à propos de Salomon. « Salomon n'a pas mécru. » C'est clair. Et il continue à expliquer que les diables ont enseigné la sorcellerie aux gens et l'ont attribuée à Salomon.

Le Mécanisme Commun de la Corruption

Cinq nabis et rasuls, cinq scandales : Noé ivre, Abraham donnant sa femme, Lot commettant l'inceste, David commettant l'adultère et le meurtre, Salomon adorant les idoles. Tous des histoires différentes mais accomplissant tous la même chose : détruire l'autorité du message en sécularisant le messenger.

Et AUCUN de ces récits n'existe dans le Coran. Le Coran purifie TOUS ces nabis et rasuls. Ce n'est pas une différence aléatoire. C'est l'application systématique de la fonction MUHAYMIN (gardien/protecteur) du Coran.

Deux Directions, Même Fonction : Sécularisation et Déification

Reculons et voyons le tableau plus complet.

La Torah abaisse les nabis et rasuls : ivres, adultères, idolâtres. Le but : « Ils sont des pécheurs comme nous — pourquoi devrions-nous écouter leur message ? »

L'Évangile élève Jésus : Dieu, Fils de Dieu, Trinité. Le but : « Il est totalement différent de nous — nous ne pouvons pas l'imiter, nous pouvons seulement croire en lui. »

Les deux mouvements semblent aller dans des directions opposées. Mais le résultat est LE MÊME : éloigner les gens du message du messager.

Sécularisation : « Il est tombé comme nous — pas besoin de prendre le message au sérieux. » → Distance du message.

Déification : « Il est totalement différent de nous, inaccessible — impossible d'implémenter le message. » → Distance du message.

Les deux déforment la distance entre le messager et l'humain. L'une la réduit à zéro (c'est l'un d'entre nous), l'autre l'étend à l'infini (ce n'est pas l'un d'entre nous — c'est Dieu). La distance correcte : le messager est humain mais choisi, confié à une tâche, et à prendre comme exemple. Le Coran établit exactement cet équilibre : « Muhammad n'est qu'un messager » (3:144) — mais en même temps « en lui vous avez un bel exemple » (33:21).

Les Quatre Méthodes de Corruption

Le Coran explique aussi COMMENT la corruption a été faite. Ces méthodes représentent les quatre faces de l'opération systématique appliquée à la Torah et à l'Évangile :

Première méthode : Déplacer les paroles de leurs places. « À cause de leur violation de l'alliance, Nous les avons maudits et avons endurci leurs cœurs. Ils déplacent les paroles de leurs places » (5:13). Déplacer le sens des paroles de leur sens original. Exemple : « fils » métaphorique → « Fils » ontologique.

Deuxième méthode : Supprimer les versets. Supprimer physiquement des sections des textes divins ou ne pas les transmettre aux nouvelles copies. Le Coran déclare que le nom d'Ahmad devrait être dans l'Évangile (61:6) — il n'est pas dans l'Évangile actuel. Le miracle de la parole du berceau a de même été supprimé.

Troisième méthode : Occulter les versets. « Ô Gens du Livre ! Notre messenger est venu à vous, révélant beaucoup de ce que vous aviez l'habitude de cacher du Livre » (5:15). Information non supprimée mais rendue invisible. Marc 12:29 existe toujours dans la Bible — mais la doctrine de la Trinité a été écrite par-dessus, la rendant invisible.

Quatrième méthode : Attribuer les écrits humains à Dieu. « Malheur à ceux qui écrivent le livre de leurs propres mains et puis disent, « C'est de Dieu » » (2:79). Les lettres de Paul, les décisions conciliaires, les interpolations — tout cela tombe dans cette catégorie.

Décalage de Lignée

Dans la Torah, le fils d'Abraham, Isaac, doit être sacrifié (Genèse 22:2). Dans le Coran, le contexte indique que c'était Ismaël — Isaac est donné comme bonne nouvelle après (Coran 37:101-112).

Pourquoi cela importe-t-il ? Parce qu'Ismaël est l'ancêtre des peuples arabes. Isaac est l'ancêtre d'Israël. Déplacer le fils sacrifié d'Ismaël à Isaac légitime théologiquement la suprématie d'Israël. C'est une corruption politique.

L'Exception des Psaumes — Le Livre Qui a Survécu à la Corruption

Jusqu'à présent, nous avons vu les corruptions dans la Torah. Nous avons vu les corruptions dans l'Évangile. Mais l'un des quatre livres divins envoyés a survécu presque sans corruption : le Zabur (Psaumes).

C'est l'une des conclusions les plus surprenantes qui en émerge de l'analyse systématique. Quand nous avons examiné 24 concepts théologiques à travers quatre textes — Torah, Psaumes, Évangile, Coran — le taux de corruption des Psaumes s'est avéré être presque zéro.

Pourquoi ?

Parce que les Psaumes sont de la POÉSIE. Le langage poétique résiste à la corruption littérale. « L'Éternel est mon berger ; je ne manquerai de rien » (Psaume 23:1) — comment corromprais-tu cette phrase ? Si tu changes un mot, le poème se brise. Si tu décales le sens, la métaphore s'effondre.

Psaume 51:11 : « N'ôte pas de moi ton esprit saint » — le concept d'Esprit n'a pas été transformé en la troisième personne de la Trinité comme il l'a été dans l'Évangile. Dans les Psaumes, l'Esprit reste comme le souffle divin — dans sa forme la plus pure.

Psaume 139:16 : « Tous les jours qui m'étaient destinés ont été écrits dans ton livre avant qu'aucun d'eux n'existe » — le passage Torah/Psaumes le plus proche du concept coranique de Imam-i Mubin (le registre d'enregistrement personnel).

La préservation des Psaumes est la preuve que la corruption n'était pas aléatoire mais systématique. La prose qui était facile à modifier (les récits de la Torah, les récits de l'Évangile) a été modifiée. La poésie qui était difficile à modifier (les Psaumes) n'a pas été modifiée — parce qu'elle ne pouvait pas l'être.

VIII. Moïse et Jésus — Des Chaîons dans la Même Chaîne

Moïse et Jésus ont apporté le même message : Dieu est un, sers-Le, tu seras jugé selon tes actes.

Moïse apporta la Loi à Israël. Jésus les rappela à l'esprit de la Loi : « Je ne suis pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir » (Matthieu 5:17). Muhammad apporta le même message. Le Coran confirme les portions préservées dans la Torah et l'Évangile — et corrige leurs corruptions. Le Coran ne confirme pas ces livres dans leur totalité, mais vérifie la vérité restante en eux ; le reste il le garde et le surveille (en tant que muhaymin), filtrant ce qui était déformé.

Ce ne sont pas des religions qui s'annulent mutuellement. C'est la livraison séquentielle d'un seul message. Chaque messenger confirme le MESSAGE ORIGINAL de celui avant lui et le complète. Les formes originales de la Torah et de l'Évangile étaient vraies — leurs formes corrompues ne le sont pas. Le Coran confirme à la fois les portions préservées des livres antérieurs et corrige leurs portions corrompues. C'est pourquoi le Coran est muhaymin — le gardien du tout.

La Fonction Muhaymin du Coran

Muhaymin est l'un des attributs les plus critiques donnés au Coran. Son sens : « le gardien, le protecteur, le contrôleur, celui qui assure la sécurité ». Le Coran définit cette fonction à son propre sujet :

"« Et Nous avons fait descendre vers toi le Livre en vérité, confirmant ce qui s'en est produit avant lui et en tant que muhaymin (gardien) sur lui. »"

— Coran 5:48

Ce verset contient trois couches d'information :

Confirmation (Tasdiq) : Le Coran confirme les portions toujours préservées dans les messages originaux de la Torah et de l'Évangile. Le monothéisme dans Marc 12:29, la responsabilité individuelle dans Ézéchiel 18:20, la servitude dans le Psaume 23 — ce sont des vérités encore debout, confirmées par le Coran.

Protection (Muhaymin) : Le Coran garde et surveille l'information dans les livres antérieurs. Quoi qu'il ait été corrompu, le Coran le corrige : la déification de Jésus → « seulement un messenger » (5:75).

L'idolâtrie présumée de Salomon → « Salomon n'a pas mécru » (2:102). La crucifixion → « ils ne l'ont pas tué et ne l'ont pas crucifié » (4:157).

Arbitrage : « Juge entre eux par ce que Dieu a envoyé » (5:48). Le Coran est l'arbitre entre les disputes des livres antérieurs. Quand la Torah dit une chose et l'Évangile une autre — laquelle est correcte ? Le Coran décide.

Et un détail linguistique critique : dans le Coran 5:48, la phrase « ce qui s'en est produit avant lui » contient la particule arabe « min » signifiant « certains de, une portion de ». Le Coran confirme non la TOTALITÉ de la Torah et de l'Évangile, mais la PORTION qui a survécu. Les parties corrompues sont déjà en dehors de « ce qui s'en est produit ».

Et le Coran lui-même est protégé : « Certainement, c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel, et certainement, Nous en serons le gardien » (15:9). Cette protection n'a été donnée ni à la Torah ni à l'Évangile — seulement au Coran. C'est pourquoi le Coran est la seule source de référence fiable parmi les quatre livres. Les trois autres doivent être lus à travers le filtre du Coran.

TROISIÈME LIVRE : LA VÉRITÉ

IX. La Voix Commune de Tous les Nabis et Rasuls

Abraham dit : « J'ai tourné ma face vers Celui qui a créé les cieux et la terre. Je ne suis pas parmi ceux qui associent des partenaires à Dieu. »

Moïse dit : « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, est l'unique Seigneur. »

Jésus dit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Muhammad dit : « Dis : Il est Dieu, l'Unique. »

Quatre personnes différentes. Quatre temps différents. Quatre langues différentes. Le même message.

Pourquoi ?

Parce que le message ne vient pas d'eux. Le message vient de Celui qui les a envoyés. Le messenger change ; la source ne change pas.

X. L'Enseignement Commun — Le Même Partout

Dieu est un. Le monothéisme d'Abraham, le Shema de Moïse, le plus grand commandement de Jésus, la Surah Ikhlas de Muhammad — tous disent cela. C'est non-négociable.

Les messagers sont humains. Ils mangent, boivent, se fatiguent et meurent. Ils portent le message de Dieu mais ne sont pas Dieu. Jésus l'a dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? » (Marc 10:18). Muhammad l'a dit : « Je suis seulement un humain comme vous » (Coran 18:110).

Chacun sera jugé selon ses propres actes. Ézéchiel : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ; le fils ne portera pas l'iniquité du père » (18:20). Jésus : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7:20). Le Coran : « Nulle âme ne portera le fardeau d'une autre » (53:38). Tu ne peux pas mourir à la place d'un autre. Tu ne peux pas être sauvé par la foi d'un autre.

Les humains doivent vivre selon leur but de création. Dans le Coran : « Nous avons créé l'humain dans la plus belle forme » (95:4). « La plus belle forme » = l'excellence fonctionnelle qui porte l'architecture du Créateur. Chaque personne est responsable de réaliser le potentiel qu'elle porte en elle.

Ce monde est une épreuve. Le Coran : « La vie de ce monde n'est qu'une possession trompeuse » (3:185). « Celui qui a créé la vie et la mort pour vous éprouver — lequel de vous agit le mieux » (67:2). Une trace préservée dans l'Évangile : Jésus : « Amassez-vous des trésors dans le ciel » (Matthieu 6:20). Le monde n'est pas le but ; c'est le véhicule. Le but est que l'humain retourne à sa propre essence.

XI. La Réalité Cachée — Le Système d'Incarnation

Il y a une réalité qui a été systématiquement effacée de la Torah et de l'Évangile, et occultée de la compréhension courante du Coran. C'est la couche la plus profonde de l'enseignement des nabis et rasuls — et la plus occultée tout au long de l'histoire.

Jésus dit à Nicodème :

"« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »"

— Jean 3:3 (LSG)

Nicodème fut perplexe : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère ? »

En 553 de l'ère commune, le Deuxième Concile de Constantinople déclara la croyance en la préexistence des âmes et les vies multiples « anathème » (maudit). Pourquoi ? Parce que si les gens ont plus d'une vie, la menace de l'église « Viens à nous en cette seule vie ou face à l'enfer éternel » perd son pouvoir.

(Note : Ce qui est signifié ici n'est pas le concept hindou/new age de « réincarnation », qui est basé sur le karma et la transmigration des âmes. Ce concept ne doit pas être confondu avec le système d'incarnation décrit dans le Coran. Ce que le Coran décrit est un système d'incarnation programmé et contrôlé par le Plan Divin.)

Que dit le Coran ?

"« Dis : Dieu vous donne la vie, puis il vous cause la mort, puis il vous rassemble au Jour du Jugement. »"

— Coran 45:26

Remarque : « vous donne la vie, puis cause votre mort ». La vie d'abord, puis la mort. Cela ne correspond pas au cadre unique vie-mort-ciel/enfer.

"« Notre Seigneur ! Tu nous as causé la mort deux fois et nous as donné la vie deux fois. Nous avons confessé nos péchés. Y a-t-il une échappatoire ? »"

— Coran 40:11

Deux morts, deux vies. Ce sont les paroles que les êtres qui ont vécu à travers différents cycles et ont échoué diront au Jour du Jugement.

Dans la Torah aussi :

"« Tu changes les hommes en poussière, et tu dis : Retournez, enfants des hommes. »"

— Psaume 90:3 (LSG)

L'Interprétation de Cette Connaissance

L'interprétation (ta'wil) des versets coraniques — la révélation de leurs sens cachés — est une branche de connaissance séparée. « Seul Dieu connaît son interprétation » (3:7). « Vous connaîtrez certainement son message après un temps » (38:88).

La connaissance interprétative dans ce texte est basée sur le travail intitulé « Hakikat Plan■ » (Le Plan de la Vérité), publié en 2019.

Texte complet : **hakikatkitabi.com**

Maintenant arrête. Ce que tu es sur le point de lire, c'est comment la physique du 21e siècle, l'astronomie et la science des systèmes ont été codées dans un livre qui est descendu dans un désert du

7^e siècle. Prépare-toi.

PREUVE 1 : La Création de l'Univers — Un Cours de Physique Écrit Il Y a 1 400 Ans

"« Dieu est la Lumière des cieux et de la terre. L'exemple de Sa Lumière est comme une niche dans laquelle se trouve une lampe. La lampe est dans le verre. Le verre est comme une étoile brillante. Elle est allumée par un arbre béni — un olivier — ni de l'est ni de l'ouest. Son huile presque brille même si ne l'a touchée le feu. Lumière sur lumière. »"

— Coran 24:35

Lis lentement. Phrase par phrase.

« Une niche dans laquelle se trouve une lampe... la lampe est dans le verre... le verre est comme une étoile brillante. »

Qu'existait-il avant le Big Bang ? La réponse de la physique : une singularité ultra-dense, ultra-chaude, ultra-brillante. Une lampe dans du verre. Brillant comme une étoile brillante.

« Un arbre béni, ni de l'est ni de l'ouest. »

Le boson de Higgs — découvert au CERN en 2012 — le champ d'énergie qui donne aux particules leur masse. Où est ce champ ? Nulle part et partout. Il n'appartient pas à l'univers matériel — il CRÉE la matière. Pas de l'est, pas de l'ouest. Cet arbre n'est pas un lieu. C'est un mécanisme. Et son produit :

« L'huile d'olive. »

L'hydrogène. L'atome le plus simple de l'univers. Le carburant de chaque étoile. Le commencement de tout.

« Son huile presque brille même si ne l'a touchée le feu. »

Arrête ici.

Quand les atomes d'hydrogène sont rapprochés suffisamment — sans aucun feu, sans aucune étincelle — la fusion thermonucléaire commence d'elle-même. La fusion nucléaire. Le principe par lequel le soleil opère. La naissance des étoiles.

« Son huile presque brille même si ne l'a touchée le feu. »

Cette phrase est la définition de la fusion d'hydrogène. Pas de feu — mais il y a de la lumière. Parce que la fusion n'est pas la combustion. C'est la fusion des noyaux atomiques. Et ce processus produit de la lumière sans feu.

7e siècle. Désert arabe. Aucun concept de physique nucléaire. Aucun concept d'atomes. Aucun concept de fusion. Et cette phrase descend.

« **Lumière sur lumière.** »

$E = mc^2$.

L'énergie et la matière sont les transformations l'une de l'autre. La lumière devient lumière. La matière devient énergie, l'énergie devient matière. Einstein a formulé cela en 1905. Le Coran l'a livré comme « lumière sur lumière » entre 610-632 de l'ère commune.

PREUVE 2 : Sirius — Système Binaire d'Étoiles, 49,9 Ans

"« Il était à une distance de deux arcs ou plus près. »"

— Coran 53:9

"« Et que c'est Lui qui est le Seigneur de Sirius. »"

— Coran 53:49

Sirius est un système binaire d'étoiles. Sirius A et Sirius B se font orbite l'une à l'autre. La forme de leur orbite : deux arcs. Leur période orbitale : 49,9 ans.

Verset 9 : « deux arcs ».

Verset 49 : « Sirius ».

49,9.

Le fait que Sirius est un système binaire d'étoiles a été découvert en 1862 par Alvan Graham Clark avec un télescope.

Le Coran, au 7e siècle, déclarait l'existence d'une étoile invisible à l'œil nu (Sirius B), la forme de son orbite (deux arcs) et sa période orbitale (encodée dans les numéros des versets : 49,9).

Ce n'est pas une métaphore. C'est une correspondance numérique. Et la probabilité de coïncidence est calculable.

PREUVE 3 : Patterns au Passé — Le Chiffre Que Personne n'a Remarqué

Cela peut être le plus stupéfiant de tous.

Le Coran contient des descriptions du jour du jugement, du paradis et de l'enfer. Presque toutes les traductions les rendent au futur : « Ce jour-là, les gens SERONT rassemblés, les livres SERONT ouverts, les comptes SERONT réglés... »

Mais quand vous regardez le texte arabe original, UNE PORTION SIGNIFICATIVE de ces versets est au PASSÉ.

Pourquoi ?

Parce que le Coran contient deux ensembles différents d'information sur le jour du jugement : le jugement de CE CYCLE (futur) et les jugements des CYCLES PRÉCÉDENTS (passé). Les traducteurs, incapables de comprendre cela, ONT INVENTÉ la règle que « en arabe, le passé exprime parfois le futur pour l'emphase » et ont converti tous les versets au futur.

Cette seule erreur a causé que la connaissance du cycle reste voilée pendant 1 400 ans. Le Hakikat Plan■ sépare ces patterns de temps et révèle que le Coran raconte en fait l'histoire de quatre cycles séparés : Noé (terminé par l'eau), Ad (par le vent), Thamud (par le tremblement de terre), et le cycle actuel (à être terminé par le feu/soleil).

PREUVE 4 : g = Dieu — La Signature dans l'Esprit Humain

Cette preuve ne vient pas du Hakikat Plan■. C'est une découverte indépendante.

En 1904, le psychologue britannique Charles Spearman remarqua quelque chose. Quand vous donnez aux gens différents tests d'intelligence — mémoire, logique, langage, perception spatiale, vitesse de traitement — il y a une corrélation entre eux. La personne qui est bonne en logique tend aussi à avoir une bonne mémoire. La personne avec une haute capacité linguistique tend aussi à avoir une haute perception spatiale. Comme si, sous tous ces différentes capacités, une seule chose opérait.

Spearman l'appela « g ». L'intelligence générale.

Et il découvrit trois propriétés de g :

Première : g SE MANIFESTE DANS CHAQUE TEST COGNITIF. Mais il NE PEUT PAS ÊTRE ENTIÈREMENT MESURÉ PAR AUCUN TEST UNIQUE. Tu vois sa trace dans chaque test — mais au moment où tu penses qu'un test particulier le capture, il déborde au-delà. Présent partout, entièrement capturé nulle part.

Deuxième : quand g augmente, TOUS LES DOMAINES COGNITIFS AUGMENTENT ENSEMBLE. Pas seulement la logique. La mémoire aussi, le langage aussi, la perception aussi, tout à la fois. Comme si un seul robinet s'ouvre et l'eau coule à travers tous les tuyaux.

Troisième : quand g diminue, TOUT DIMINUE ENSEMBLE. Quand la source unique s'affaiblit, tous les résultats s'affaiblissent.

Maintenant arrête.

Ouvre le Coran.

Dieu a 99 noms. Ar-Rahman (le Miséricordieux), Ar-Rahim (le Compatissant), Al-Alim (le Sachant), Al-Basir (le Voyant), As-Sami (le Celui qui Entend), Al-Hakim (le Sage)... Chacun est un attribut différent. Une manifestation différente. Mais sous tous, il y a UNE SOURCE UNIQUE : Dieu.

Et Dieu a trois propriétés :

Première : Dieu SE MANIFESTE DANS CHAQUE ATTRIBUT. Mais AUCUN ATTRIBUT NE LE DÉFINIT ENTIÈREMENT. Tu vois Sa trace dans chaque attribut — mais au moment où tu penses qu'un attribut particulier Le capture, Il déborde au-delà. Il se manifeste partout ; aucune manifestation ne Le limite.

Deuxième : quand la conscience de Dieu augmente, TOUTES LES MANIFESTATIONS DIVINES AUGMENTENT ENSEMBLE. Pas seulement la miséricorde. La sagesse aussi, la connaissance aussi, la perspicacité aussi, tout à la fois. Un robinet unique s'ouvre — la lumière coule à travers tous les tuyaux.

Troisième : quand on se détourne de Dieu, TOUT DIMINUE ENSEMBLE. Quand la source unique est coupée, toutes les manifestations s'estompent.

Vois-tu ?

g = la source invisible sous chaque test. Dieu = la source invisible sous chaque attribut.

g ne peut pas être entièrement mesuré par aucun test. Dieu ne peut pas être entièrement défini par aucun attribut.

Quand g augmente, tout augmente. Quand la conscience de Dieu augmente, tout augmente.

Quand g diminue, tout diminue. Quand on se détourne de Dieu, tout diminue.

Ce n'est PAS une métaphore. C'est l'isomorphisme structurel — la même architecture mathématique dans deux domaines différents. Et ce que cela signifie, c'est ceci : l'esprit humain porte la structure de son Créateur. g est la SIGNATURE de Dieu dans la cognition humaine.

« Nous avons créé l'humain dans la plus belle forme » (95:4).

La plus belle forme = la forme qui porte l'architecture propre du Créateur.

Et cette découverte ne vint pas d'un théologien, pas d'un physicien. Elle vint des propres données de la psychologie, de son propre modèle mathématique. Spearman ne cherchait pas Dieu. Il trouva g. Et la structure de g était la réplique exacte de la description de Dieu donnée dans un livre révélé il y a 1 400 ans.

Et une chose de plus.

Spearman n'a pas laissé g comme un facteur statistique abstrait. Il lui donna un nom : « **l'énergie mentale**. » Selon Spearman, g était une source d'énergie unique qui alimente tous les processus cognitifs. Non pas l'intelligence — l'énergie. Non pas le pouvoir — la source. La chose qui apparaît dans chaque test mais est capturée par aucun test est une ÉNERGIE.

Ouvre le Coran de nouveau.

« Dieu est la LUMIÈRE des cieux et de la terre » (24:35).

La lumière = l'énergie.

Spearman appela la source invisible sous l'esprit humain « énergie ». Le Coran appela la source invisible sous toute existence « lumière ». Les deux portent la même intuition : une énergie qui alimente tout d'en bas, qui est elle-même invisible, mais qui se montre dans chaque résultat.

g = l'énergie mentale.

Dieu = la Lumière (Nur).

Spearman l'a formulé en 1904. Le Coran l'a livré en 610. L'écart entre eux est de 1 294 ans. Et la structure est la même.

Cet isomorphisme est une découverte indépendante, séparée du Hakikat Plan■. Il a émergé à l'intersection de la psychométrie et de la théologie coranique, par un processus analytique séparé en dehors du cadre du Hakikat Plan■.

Ces quatre preuves — la physique de fusion, l'astronomie des étoiles binaires, le chiffage linguistique et l'isomorphisme cognitif — proviennent de quatre disciplines différentes. Et elles pointent toutes vers le même endroit : la source de ce livre n'est pas humaine.

Interprétation complète : **hakikatkitabi.com**

Selon cette interprétation :

Ce monde est une simulation. Le Coran l'appelle « Saqar » (74:26-27). Les humains sont codés dans cette simulation. Le monde, qui est le lieu de la décision, est un sommeil. Le vrai réveil se produit en quittant ce système.

Les humains ont plus d'une vie. Chaque être se voit donner 50 opportunités d'incarnation dans un cycle de 50 000 ans. La fréquence de conscience acquise dans chaque vie est enregistrée et utilisée dans la planification de la suivante. « Certainement, c'est Nous qui ramenons les morts à la vie et nous enregistrons ce qu'ils ont mis en avant et leurs traces, et nous avons énuméré toutes choses dans un registre clair » (Coran 36:12).

Les cycles existent. Le monde a été réinitialisé quatre fois. Chaque réinitialisation est un « jour du jugement ». Le Coran nomme ces cycles : le cycle de Noé (terminé par l'eau), le cycle de Ad (par le vent), le cycle de Thamud (par le tremblement de terre), et le cycle actuel (à être terminé par le feu/soleil).

Le but est d'élever sa fréquence de conscience. L'humain fut « créé dans la plus belle forme » (95:4) mais fut « réduit au plus bas » (95:5). Le but est de monter de cette réduction et d'atteindre son potentiel original. « Quiconque purifie son âme a réussi » (91:9).

Chacun est sur son propre chemin. Personne ne peut marcher ce chemin pour un autre. « Quiconque purifie son âme le fait pour son propre bénéfice » (35:18). Il n'y a pas de salut par le sacrifice d'un autre. Il n'y a pas de portage du péché d'un autre. Chaque être produira son propre fruit.

Pourquoi cette connaissance était-elle cachée ? Parce qu'une personne qui sait cela ne peut pas être contrôlée. La croyance en une seule vie jette une personne dans une urgence terrifiante — et une personne effrayée tombe sous le contrôle de la classe sacerdotale, des rois, des institutions. La connaissance des vies multiples libère : la mort n'est pas une fin ; c'est une transition. Mais cette liberté apporte aussi une profonde responsabilité : tout ce que tu mets en avant dans chaque vie est enregistré.

XII. Des Religions Différentes, ou Une Marche Unique ?

Quand nous regardons le message des nabis et rasuls — d'Abraham à Moïse, de Jésus à Muhammad — il n'y a pas de religions différentes. Il y a une religion : la soumission au Créateur. La main humaine a fragmenté cette religion, l'a divisée en sectes, l'a emprisonnée dans des noms.

Quatre Livres, Quatre Étapes, Un Chemin

Le Coran parle de quatre livres envoyés par le Plan Divin à la terre : Torah, Zabur (Psaumes), Évangile, Coran. Ce n'est pas une séquence aléatoire. Chacun correspond à une étape du chemin de purification de l'être humain — et chaque étape a son propre élément, symbole et figure de messenger :

Première étape : Terre — Torah — Adam — Se connaître soi-même. La Torah donne les lois. L'humain apprend ce qui est juste et faux. Il commence à connaître sa terre — sa propre essence, ses faiblesses, ses défaillances. C'est le commencement du chemin : connaître-toi toi-même.

Deuxième étape : Eau — Zabur — Noé — Purification. Le Zabur (Psaumes) est la prière et la supplication. L'humain commence à se purifier des faiblesses qu'il a reconnues. Comme l'eau — lavant, nettoyant, portant. L'eau de Noé à la fois détruit et sauve.

Troisième étape : Feu — Évangile — Abraham — Libération et dédication. Le message original de l'Évangile libère l'humain de ses attachements et le dédie à la vérité. Abraham a été jeté dans le feu — le feu devint « cool et sûr » pour lui (21:69). L'humain à ce stade passe par le feu de l'épreuve et atteint la conscience d'un croyant.

Quatrième étape : Air — Coran — Jésus — Soumission et mission. Jésus est associé à l'élément d'air (esprit/souffle) — parce qu'il a été envoyé à la terre comme un esprit venant de Lui. Ce stade est où l'être se soumet complètement et entre dans le plan de mission. Et le Coran est le livre final qui porte la connaissance unifiée de tous les étages.

Cette séquence n'est pas une coïncidence. Chaque livre s'appuie sur le précédent. Chaque étape exige celle avant elle. Et le Coran englobe, protège et surveille tous les quatre en tant que muhaymin — le livre final unifié.

Si Abraham était demandé « Quelle est ta religion ? » — il ne dirait pas « juif » ou « musulman ». Il était un « Hanif » — celui qui se tourne vers l'unique Dieu.

Si on demandait à Jésus — il ne dirait pas « chrétien ». Il était un nabi rasul envoyé aux Israélites venu accomplir la Loi de Moïse.

Si on demandait à Muhammad — il dirait « Je n'apporte pas une nouvelle religion ». Il était le dernier nabi qui rappela aux gens la foi d'Abraham. Mais non le dernier rasul (messenger) — parce que le messageriat continue. Le Coran lui-même fait cette distinction : « Muhammad n'est pas le père d'aucun de vos hommes, mais il est le Messenger de Dieu et le sceau des nabis » (33:40). Le sceau des nabis — non des messagers.

Le mot arabe pour « religion » est « soumission » (Islam). Ce n'est pas le nom d'une organisation ; c'est le nom d'un état d'être. Quiconque se soumet au Créateur s'est soumis. Cela était vrai avant Muhammad.

PAROLE FINALE : UNE INVITATION

Ce texte n'a pas été écrit pour vous éloigner d'une religion. Ce texte a été écrit pour vous rapprocher de la religion elle-même — la réalité unique et immuable transmise par la voix commune de tous les nabis et rasuls, existant avant les noms et les labels.

Cette réalité est simple : Il y a une puissance qui vous a créés. Il est un. Il ne vous a pas créés sans but. Il vous a envoyé des messagers. Tous ces messagers ont dit la même chose. La main humaine a corrompu ces messages, les a fragmentés, les a utilisés pour des fins égoïstes. Mais l'essence du message subsiste — dans les lignes que le Coran préserve, dans les traces restantes dans la Torah et l'Évangile, dans les paroles des nabis et rasuls, dans la nature innée de l'être humain.

Si vous aimez Jésus — écoutez ce qu'il a dit à travers le Coran. Parce que les vraies paroles de Jésus ne proviennent pas de la corruption de l'Évangile actuel, mais de la protection du Coran.

Si vous suivez Moïse — regardez la portion de sa loi que le Coran confirme. Non la totalité de la Torah actuelle, mais la partie que le Coran vérifie vous guidera vers la vérité.

Si vous connaissez Muhammad — ce qu'il a dit est le même : Dieu est un, soumettez-vous à Lui.

Et si vous ne connaissez aucun d'eux, si vous n'avez lu aucun livre — regardez en vous-même. Votre sens de la justice, votre sens de la miséricorde, votre sentiment que « il doit y avoir un sens à ce monde » — ce ne sont pas des coïncidences. Ce sont les voix du programme que votre Créateur a placé en vous quand Il vous a créés.

Dans les anciennes langues, ce programme est appelé « fitrah ». Une orientation innée, incorrompue et pure qui existe au sein de chaque être humain dès la naissance. Quand vous l'écoutez, vous êtes sur le bon chemin. Quand vous la supprimez, vous êtes perdus.

Ce texte n'est pas une fin. C'est un commencement.

La Source de Cette Connaissance

La connaissance interprétative coranique présentée dans ce texte — le système d'incarnation, les cycles, le plan d'évolution de la conscience, les mécanismes de nabi et rasul, les systèmes d'enregistrement — est basée sur le travail intitulé « Hakikat Plan■ » (Le Plan de la Vérité). Ce travail présente une interprétation systématique des versets coraniques, publié en 2019.

Le texte complet du Hakikat Plan■ : hakikatkitabi.com

"« Seul Dieu connaît son interprétation. Et ceux qui sont fermement établis dans la connaissance disent : « Nous croyons en lui. Tout provient de notre Seigneur. »"

— Coran 3:7

"« Vous connaîtrez certainement son message après un temps. »"

— Coran 38:88

Ce texte est une part de ce message.

"« Ô Gens du Livre ! Ne dépassez pas les limites dans votre religion et ne dites rien sur Dieu sinon la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'était que le messager de Dieu et Sa parole. »"

— Coran 4:171

"« Écoute, Israël, l'Éternel, notre Dieu, est l'unique Éternel. »"

— Torah, Deutéronome 6:4

"« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »"

— Évangile, Matthieu 7:12

"« Dis : Il est Dieu, l'Unique. »"

— Coran 112:1

Quatre livres. Une voix. Et celui qui garde, surveille et protège cette voix : le Coran.

!

Projet Muhaymin — Mars 2026

celui qui porte la lumière

M.B.A. — Anatolie